

SUR L'ACCOUPLLEMENT  
de *Marpissa muscosa* CLERCK.

(ARANÉIDE-SALTICIDE)

PAR

HENRI A. WARLET

*Marpissa muscosa* CLERCK est une belle Salticide dont la taille atteint jusqu'à 10 mm. Le céphalothorax noir, couvert de pubescence blanche et roussâtre, présente sur la partie thoracique deux bandes brun-rougeâtre parallèles; l'abdomen, également pubescent, est testacé, plus sombre latéralement, avec une ligne longitudinale brun-noir suivie de petits accents gris. On rencontre assez fréquemment cette araignée courant en plein soleil, sur les arbres, les palissades, les piquets. Pendant la mauvaise saison, on la retrouve blottie sous les écorces dans un abri en soie blanche. Le plus souvent, on ne découvre sous une écorce qu'une seule retraite de ce genre; mais, malgré l'assertion de BÉCKER (1882; p. 15), il arrive aussi qu'il en existe plusieurs, établies côte à côte.

Nous avons maintes fois trouvé et élevé cette araignée. Une femelle capturée dans une maison à Milmort le 3 mars 1935 et un mâle pris sous une écorce à Hayen le 21 avril 1935, furent, le 23 avril, mis ensemble dans une petite boîte vitrée. Aussitôt, le mâle s'approche de la femelle; pendant un temps variant de 5 à 10 minutes, il se promène devant elle, avance, recule, court de côté; de temps à autre, il dresse ses pattes antérieures, amenant celles-ci à former un angle droit avec le grand axe du céphalothorax. Cette attitude, qu'on a appelée "danse nuptiale", semble attribuable à la surexcitation sexuelle; pourtant les observations des auteurs, par exemple BERLAND (1914) et THOMAS (1929) chez *Philaeus Chrysops* PODA, et BERLAND (1922) chez *Saitis barbipes* E. SIM. deux autres Salticides, montrent que la présence de la femelle n'est pas indispensable pour provoquer ces gestes et que le mâle peut s'accoupler sans les esquisser.

Pendant ces préliminaires, la femelle se borne à suivre des yeux les évolutions du mâle, en tournant constamment son céphalothorax du côté où il se trouve. Au bout d'une dizaine de minutes, le mâle avance avec décision vers la femelle; il lui pose brusquement ses deux pattes antérieures en avant de l'abdomen, puis, par saccades, lui monte sur le dos en position "tête-bèche". Ensuite nous lui voyons tâter tant à droite qu'à gauche, jusqu'à ce que, la femelle ayant tourné son abdomen d'un angle de 40 à 45° vers la gauche, il lui applique son palpe droit sur l'épigyne. Cet accouplement au moyen du palpe droit a duré au delà d'une heure. Ensuite nous avons vu le mâle retirer son palpe droit, et utiliser l'autre, la femelle ayant tourné son abdomen de l'autre côté. Cette seconde phase de l'accouplement a duré à peu près aussi longtemps que la première. Finalement, la femelle a tourné sur place portant toujours le mâle sur son dos; elle paraissait vouloir s'en débarrasser, mais n'a pas essayé de le molester. Le mâle l'a d'ailleurs bientôt quittée pour sucer une mouche qu'elle avait délaissée pour s'accoupler.

Cet accouplement a déjà été observé une fois par GERHARDT (1923). Les positions adoptées par les deux sexes telles que nous les avons vues, correspondent aux données de cet auteur. Ces données sont d'ailleurs conformes à celles de BERLAND (1914) et de BONNET (1933) pour une autre Salticide, *Philaeus Chrysops* PODA, sauf cependant en ce qui concerne le palpe employé par le mâle. Sur les figures publiées par les auteurs français, la femelle a l'abdomen tourné vers la gauche et le palpe employé par le mâle est le gauche; tandis que, chez *Marpissa muscosa*, pour une même position de la femelle, nous avons vu le mâle employer le palpe droit et utiliser le gauche lorsque sa compagne tournait son abdomen à droite.

Contrairement aussi à ce qui a lieu pour *Philaeus Chrysops* dont le mâle utilise alternativement et plusieurs fois de suite ses deux palpes pendant quelques secondes seulement, l'accouplement observé par nous de *Marpissa muscosa* a comporté pour chaque palpe une utilisation unique, mais d'une heure environ pour chacun. GERHARDT a observé, d'un jour à l'autre, deux utilisations du palpe droit, la première de 15, la seconde de 20 minutes, une tentative infructueuse de l'autre palpe ayant été faite dans l'intervalle. Il est vrai que la femelle laissait voir une agressivité que nous n'avons pour notre part nullement constatée.

Sans doute les observations que nous comparons ici entr'elles ne se rapportent pas nécessairement aux mêmes périodes de l'existence,

ni à des conditions identiques de vie de l'espèce que nous avons étudiée; GERHARDT a observé l'accouplement de *Marpissa muscosa* en Allemagne le 4 novembre. BRISTOWE (1929), qui n'a pas vu la copulation elle-même, en a suivi les préliminaires en mars et en septembre.

Ajoutons que BECKER (1882; p. 15) écrit que la ponte commence aux premiers jours de mai; nous avons nous-mêmes capturé des jeunes en hiver. Y-a-t-il une ponte à la bonne saison et une à l'arrière-saison? De nouvelles observations sur le cycle de vie de cette espèce ne seraient pas inutiles.

\* \* \*

Je dois les renseignements bibliographiques à l'amabilité de M. P. BONNET de Toulouse, que je tiens à remercier ici.

#### Bibliographie

1882. BECKER L. — Les Arachnides de Belgique, 1<sup>re</sup> partie. (*Ann. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg.*, X; pp. 1-246).
1914. BERLAND L. — Nouvelles observations d'accouplement d'Araignées (*Arch. Zool. Exp. Gén.*, LIV; N. et R. pp. 109-119).
1922. BERLAND L. — Contributions à l'étude de la biologie des Arachnides, (1<sup>re</sup> mémoire) (*Ann. Soc. Ent. France*, XCI; pp. 193-208).
1933. BONNET P. — Cycle vital de *Philaeus Chrysops* PODA (*Arch. Zool. Exp. Gén.*, LXXV, 2<sup>e</sup> vol. jubilaire, 7; pp. 129-144).
1929. BRISTOWE W.-S. — The mating habits of Spiders (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 309-358).
1923. GERHARDT U. — Weitere sexualbiologische Untersuchung an Spinnen (*Arch. f. Naturgesch.*, LXXXIX, Abt. A; 10. Heft, pp. 1-225).
1929. THOMAS M. — L'instinct chez les Araignées, XIV. Observations sur *Philaeus Chrysops*. (*Ann. Bull. Soc. Ent. Belg.*, LXIX; pp. 253-272).

## New Species of *Staphylinidae* (Col.)

FROM THE BELGIAN CONGO

COLLECTED BY M. A. COLLART

BY

MALCOLM CAMERON, M. B., R. N., F. R. E. S.

### *Conosoma collarti* sp. n.

Rather shining, brownish-yellow, the basal margin of the head blackish, the elytra behind the middle with an ill-defined transverse smoky fascia not reaching the suture or the posterior margin. Antennae reddish-yellow, the intermediate joints infusate. Legs reddish-yellow. Length 3mm.

In build much resembling *immaculatum* STEPH., but with the thorax a little shorter and so more transverse, the antennae are similarly constructed but not so stout, the whole insect much less closely punctured and pubescent, in other respects similar to *immaculatum*. Mahagi: Nialopul, 20-III-29.

### *Nopromaca carinata* sp. n.

Head and thorax black, nearly dull, elytra and abdomen more shining, the former pitchy-brown, the latter black with the posterior margins of the first three visible segments reddish. Antennae reddish-brown, the first three joints reddish-yellow. Legs reddish-yellow. Length 3mm.

This species would appear to be closely related to *Pronomaca opacicollis* BERNH. which probably is referable to this genus, but it is at once distinguished by the elytra being distinctly carinate along the posterior half of the suture. Head strongly coriaceous, the puncturation indistinct, superficial and close, much confused with the ground sculpture. Antennae extending beyond the base of the elytra, the 2nd and 3rd joints of equal length, 4th as long as broad, 5th